

**MARJOLAINE : Lego Trip**

Psychophones Karma 77 © 2004

*Mimesis / Calamity / Les Seins / Le Psychophone / Y'a Des Endroits / Narcisse / Lego Land. (29'15")***Tentative De Love**

Psychophones Karma 78 © 2005

*Calamity / Désaime-Moi / René Le Phœnix / Tais-Toi / L'eau Des Fleurs / Stravinsky / Une De Trois. (29'50")*

Elle a indubitablement un style rock décontracté et un brin provocateur. Les mélodies agréables s'écoulent lentement le long d'accords électrifiés de guitare, assortis d'interventions d'instruments les plus divers. Et les textes modernes et poétiques, pleins de trouvailles sémantiques et de chutes bien ajustées, posent un œil sensible sur les gens et la société, et extériorisent des désillusions, des attentes et des doutes très actuels. Au delà des apparences, Marjolaine, exprime des angoisses et des contradictions de l'âme dans lesquelles peuvent se retrouver bien des jeunes d'aujourd'hui.



Chaque chanson a un angle décalé et toujours inattendu ! Toujours les phrases donnent des éclairages originaux, par exemple "Mon voisin joue du psychophone / En tapant sa boîte à neurones / contre mon pauvre mur qui ne se plaint jamais" (**Le Psychophone**) ou "Dans la buée que mes sanglots ont condensée" elle se tient compagnie dans sa solitude (**Narcisse**). C'est parfois dit de façon pince-sans-rire, comme lorsqu'elle décrit le regard orienté des hommes "Ceux qui ne parlent qu'avec des seins / Ne peuvent penser qu'avec leurs..." tout de suite tempérées par la perspective de regretter à la vieillesse ceux "Qui se mettaient tous dans ma poche / En se mettant à mon balcon" (**Les Seins**), ou l'amoureux encombrant "Ta robe d'amour / Est un manteau trop lourd / Trop grand pour moi / Qui n'ai même pas froid" qu'elle console néanmoins "La belle saison, elle reviendra / Mais pas moi" (**Désaime-moi**) ! C'est parfois plus éprouvant quand elle métaphore le désordre de l'esprit et des sens consubstantiel à un changement d'amant "Il faut changer l'eau des fleurs / Sinon elles se fanent / Je ne t'ai pas parlé de lui... / Je me suis trompée sur la vie" (**L'eau Des Fleurs**) ou cristallise sous la forme d'une fausse compagne le moment où l'amour a échappé "Il était une de trois / Il était une de trop / Il était elle et lui et moi" (**Une De Trois**). Ça frôle le tragique à l'évocation de l'incompréhension dans l'amour où c'est d'abord "J'aimerais tant / Que tu te taises / Que tu me baises" et plus tard, écrasée de doutes "Dis quelque chose parle-moi / Ne me laisse pas désarmée... / Seule avec cette petite voix / Qui dit que je ne sais pas aimer !" (**Tais-Toi**). Depuis Véronique Rivière (**Parle-moi**) ou Jeanne Cherhal (**Les Chiens de Faïence**), je n'avais pas

entendu de chanson aussi douloureuse sur le besoin de communication entre des êtres qui s'aiment...

En scène, une bonne présence est assurée par la plastique taillée de Marjolaine et par les éclairages et les mouvements travaillés - tenues suggestives et changement de costumes compris ! La chanteuse s'accompagne souvent à la guitare et fait un bon duo avec son musicien complice (Rémi Sciuto) aux talents éclectiques, des boîtes électroniques à la flûte en passant par le clavier. L'ensemble est diablement sympathique, plein d'intentions et riche de promesses. Ne laissez pas passer Marjolaine, vous n'avez pas l'excuse d'être soldat !

François BELLART - 02/07

Deux mini-albums de sept titres chacun en vente sur le site des Psychophones Réunion : <http://www.calamitymarjo.com>

20 euros (+ 2 de frais de port) avec adhésion automatique à l'association !

**Marcel AMONT****Retour à l'Olympia ! (17 janvier 2007)**

L'Olympia, il connaît vous pensez, depuis son premier passage au programme d'Edith Piaf en 1956... Grâce au succès de son album **Décalage Horaire**, Marcel est remonté sur la scène mythique devant une salle subjuguée par tant d'énergie et de professionnalisme. Dès la première chanson **A l'Olympia** spécialement écrite pour la soirée, l'artiste donne le ton à son public venu de tous les coins de France. Dans une forme olympienne, il saute, danse, chante, plaisante comme peu d'artistes savent le faire actuellement. Un beau pied de nez à ceux qui le croyaient "Démodé". Notre crooner Béarnais enchaîne avec ses cinq musiciens les succès qui ont déjà marqués plusieurs générations : **L'amour ça fait passer le temps**, **Samba d'été**, **Bleu blanc blond**, **Les bleuets d'azur**, **Moi le clown**... entrecoupées de chansons nouvelles ou puisées dans son indémodable répertoire.

Généreusement, il a souhaité marquer ce nouveau spectacle à l'Olympia en invitant sur scène quelques



confrères artistes afin de partager quelques-uns de ses refrains. Ainsi, Gérard Darmon avec qui il chante en duo la chanson de Jean-Claude Darnal **Le gardien et le prisonnier** qui semble taillée sur mesure pour eux ; Agnès Jaoui, avec qui Marcel chante **Décalage horaire** où se mêlent charme et swing, charme toujours avec Romélie, sa fille, qui chante et danse avec son père l'émouvante chanson **Toi et moi**.

Dave apparaît sur scène à ses côtés pour quelques couplets de **Tout doux tout doucement**, titre qui appartient au répertoire des deux artistes. C'est ensuite au tour de Maxime Le Forestier d'accompagner Marcel à la guitare sur la sublime chanson **La Galère** co-écrite avec Julien Clerc. Le spectacle se poursuit alors par un medley de grands succès de l'artiste toujours accompagné à la guitare par Maxime, ravi entre autres de célébrer Brassens avec **Le chapeau de Mireille**, pour s'achever naturellement par l'incontournable **Mexicain**.

Revenu saluer son public devant le rideau rouge, Marcel Amont n'a pu cacher son émotion devant un accueil aussi chaleureux, enthousiaste et mérité, pour ce Grand sur la Grande scène...

Christian VERROUIL - 02/07